

LES DYNAMIQUES DES ENGAGEMENTS VOLONTAIRES ET SOLIDAIRES EN FRANCHE-COMTE

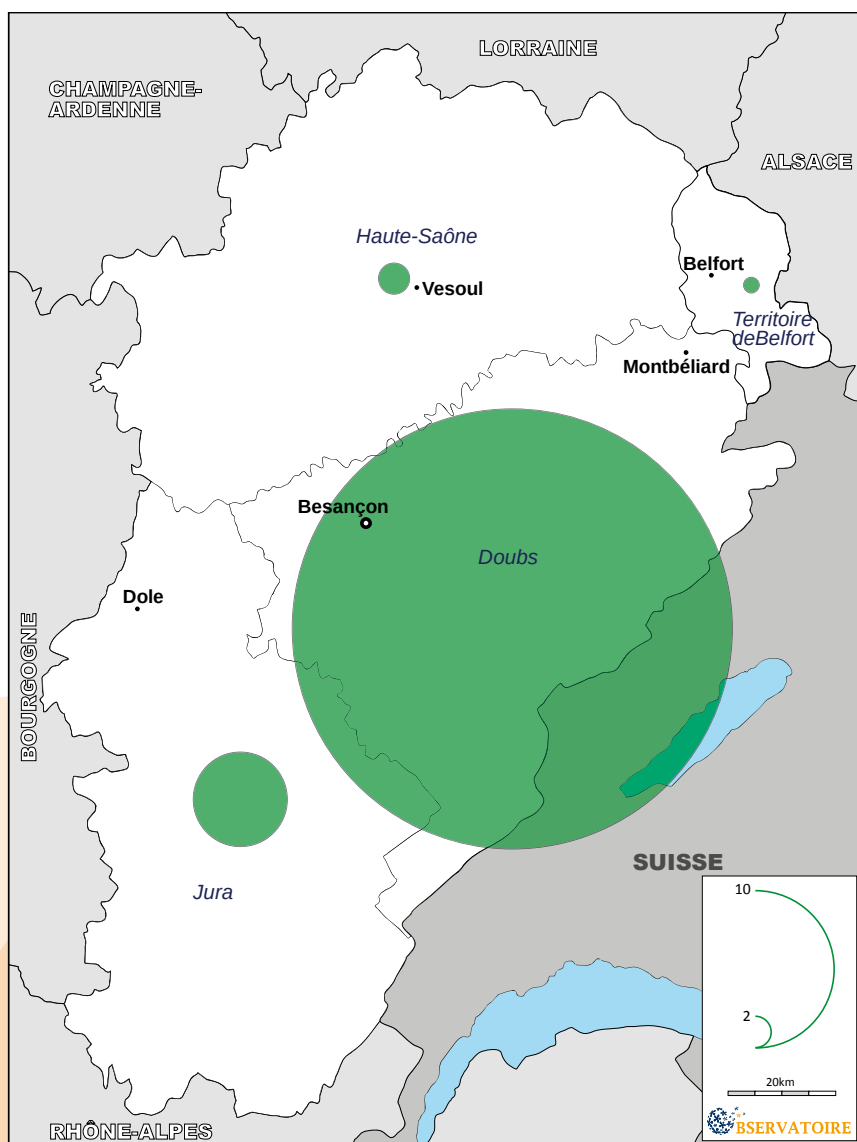
L'étude sur les dynamiques des VIES en Franche-Comté répond à trois objectifs principaux : permettre aux acteurs franc-comtois de s'exprimer (actions, atouts, difficultés, besoins et attentes), mieux connaître les pratiques actuelles des structures de la région et cerner le profil des volontaires et des bénévoles partis de Franche-Comté (197 recensés pour 2010).

A partir d'enquêtes approfondies, l'étude met en évidence l'existence de nombreuses initiatives, notamment associatives, des franc-comtois. Tout cela constitue une caractéristique encourageante pour le développement des VIES dans la région.

UN DYNAMISME ASSOCIATIF CERTAIN, MAIS DÉSÉQUILIBRÉ SUR LE TERRITOIRE

Avec 65 structures relevant des VIES, il existe un **dynamisme associatif**. Toutefois il existe un **fort déséquilibre territorial** : la grande majorité des structures enquêtées, 37 au total, se concentrent dans le département du Doubs, et plus particulièrement dans la capitale régionale, alors que les autres territoires sont marqués par un faible dynamisme.

Document 1 : répartition géographique des structures



En 2009, à l'initiative du MAEE, une concertation a abouti à la définition des Volontariats Internationaux d'Echanges et de Solidarité (VIES), qui ont vocation à regrouper les différentes formes d'engagement volontaire et solidaire à l'international.

On compte ainsi 3 familles de volontariat :

- Le Volontariat d'Initiation et d'Echanges (VIEch) : toute personne vivant ses premières expériences de découverte des réalités internationales (chantiers de jeunes, etc.).

- Le Volontariat de Solidarité Internationale (VSI) : toute personne s'engageant par contrat de VSI (loi de février 2005) avec une association agréée par l'Etat.

- Le Volontariat d'Echange de Compétences (VEC) : toute personne active ou en retraite, souhaitant enrichir son expérience et apporter un savoir faire professionnel (mécénat de compétence, bénévoles retraités, congés de solidarité internationale). Il importe de préciser que, depuis mars 2010, l'engagement de service civique vient compléter cette typologie.

Au-delà de cette définition, cette concertation a abouti à la signature d'une charte commune pour les acteurs mettant en œuvre les VIES.

Cette étude, à l'initiative de France Volontaires et du CERCOOP Franche-Comté, avec le concours de plusieurs partenaires, poursuit plusieurs objectifs : établir un panorama des pratiques d'engagement volontaire et solidaire à l'international sur le territoire régional, identifier les dispositifs d'accompagnement, les améliorations suggérées par les acteurs ainsi que les complémentarités possibles entre ces acteurs au service de l'amélioration collective des pratiques.

Ce choix de disposer d'un socle commun et partagé de connaissances sur les VIES avant de définir les contours d'un partenariat avec les acteurs régionaux constitue un axe fort de la mission de France Volontaires comme organisation au service des acteurs. Des études analogues ont déjà été menées en Nord Pas-de-Calais, Rhône-Alpes, Aquitaine, Centre ou encore Lorraine. Plusieurs nouvelles études sont actuellement en cours de lancement.

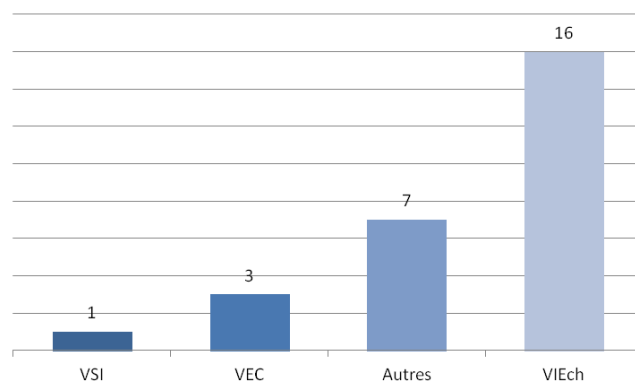
Les deux tiers des structures sont des associations, de solidarité internationale, d'éducation populaire, de promotion de la citoyenneté et de jeunesse.

Concernant **les collectivités territoriales**, il s'agit principalement de Conseils Généraux et du Conseil Régional. On compte aussi une ville et une communauté d'agglomération.

Parmi les **acteurs publics**, on compte quatre lycées professionnels et un centre de formation des apprentis. En ce qui concerne les **services de l'Etat**, il s'agit de la Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale du Doubs et du Rectorat de l'académie de Besançon. **Les acteurs privés** (mécénat de compétences, congés solidaires, etc.), quant à eux, semblent peu impliqués.

2 UN ENGAGEMENT TOURNÉ VERS L'INITIATION ET LES JEUNES

Sur **les 408 personnes engagées** recensés (envoi et accueil), plus de **80% concernent des chantiers de jeunes**, confirmant ainsi l'ouverture des jeunes franc-comtois à la découverte et l'échange culturel : les 18-30 ans représentent la majorité des volontaires. Dans cette tranche d'âge, les deux sexes sont représentés à proportion égale. Toutefois, **les dispositifs de volontariat ne sont que très faiblement utilisés**, même dans les VIEch, puisque les dispositifs JSI/VVV-SI ne sont pas sollicités.



Document 2 : répartition des différents engagements selon les familles de VIES

LA PLACE DE L'AFRIQUE DANS L'ACCUEIL DES VOLONTAIRES

Le Burkina-Faso le pays accueille le plus de volontaires/bénévoles. De manière générale, **l'Afrique subsaharienne capte à elle seule 63% des envois** de volontaires/bénévoles et la moitié des projets des structures. Le **Brésil**, second pays d'accueil concerne les départs collectifs de trois structures.

UN APPUI AUX VOLONTAIRES INÉGAL DURANT DE LEUR ENGAGEMENT

- ✳ Si la **formation au départ** n'est pas systématique, elle est tout de même fortement généralisée. En effet, 21 structures parmi les 27 qui envoient des volontaires effectuent une préparation au départ. Dans les faits, cette préparation recoupe des réalités bien différentes même si le thème de l'interculturel prédomine, en lien avec les besoins des jeunes vivant leur première expérience de solidarité. Toutefois, certaines associations de solidarité internationale affirment ne pas organiser de formations, le montage du projet représentant en soi un temps d'auto-formation.
- ✳ *A contrario*, le **suivi pendant la mission** n'est pas généralisé : seules 13 structures sur 27 en réalisent un. Il est le plus souvent peu formalisé, réalisé au quotidien par les structures d'accueil. Il se fonde sur un suivi global de la mission et sur l'appui à la communication interculturelle.
- ✳ Après la **mission de terrain**, le **bilan** technique est incontournable pour la majorité des structures. Ce dernier est souvent complété par une restitution lors d'un événement, des témoignages variés, etc. Dans l'ensemble, les structures sont peu satisfaites : les actions ne semblent pas valorisées comme elles le devraient.



LES FREINS A L'ENGAGEMENT DES JEUNES

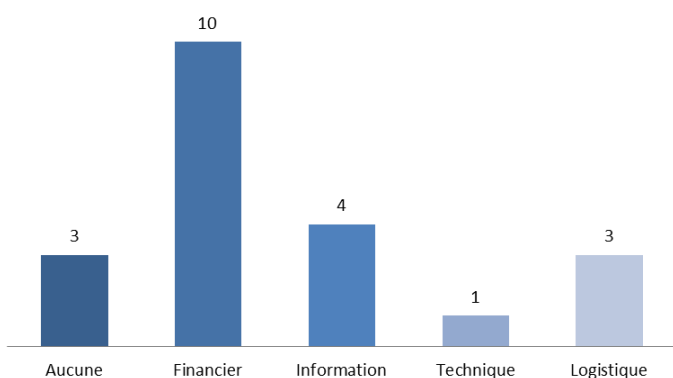
La tenue du Festival International des Sports Extrêmes (FISE) a donné l'occasion d'administrer un rapide sondage auprès des participants sur les freins à l'engagement :

Un des premiers éléments de réponse sur les limites à plus d'engagement à caractère volontaire et solidaire de la part des Franc-comtois est **le manque d'information sur les possibilités concrètes d'engagement**. En effet, deux tiers des répondants déclarent ne pas connaître les possibilités de volontariat à l'international. Parmi ceux qui déclaraient connaître les possibilités de volontariat à l'international, le VIE et le SVE ont été cités comme exemple. Dans les autres cas, de rares répondants ont pu évoquer des idées très générales (« faire de l'humanitaire », « c'est avec les associations »).

Dans le cas où ils seraient intéressés par un engagement volontaire et solidaire à l'international, plus de 50% des franc-comtois ne sauraient pas vers qui se diriger pour construire leur projet. En dehors d'un manque d'information sur les dispositifs existants, se pose donc **la question de la sensibilisation des personnes et de la communication des structures sur leurs actions**. Le CRIJ est néanmoins relativement bien identifié parmi les personnes les mieux informées.

DIFFICULTÉS ET ATTENTES DES STRUCTURES

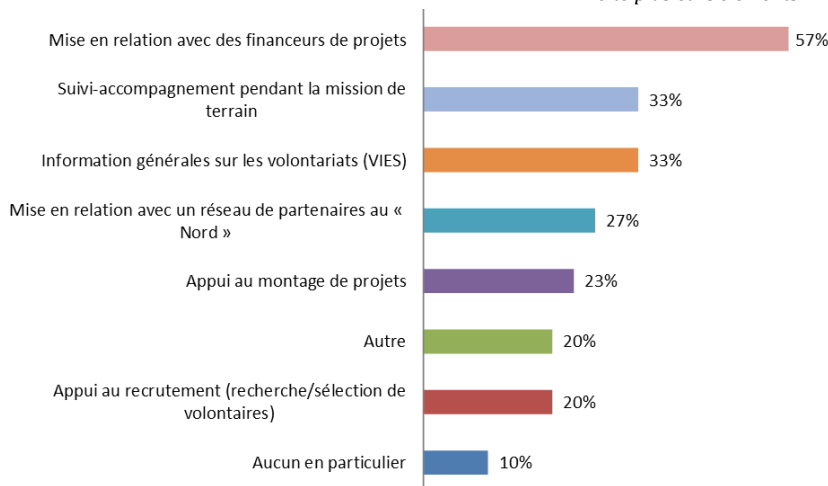
▼ Document 3 : difficultés rencontrées dans l'envoi ou l'accueil de volontaires/bénévoles (en nombre de structures)



Les structures qui portent des projets de solidarité internationale impliquant la mobilité des volontaires sont essentiellement confrontées à **des difficultés financières** : la complexité des demandes est signalée tout comme la difficulté à identifier les bons interlocuteurs. Les attentes sont donc particulièrement fortes dans ce domaine.

▼ Document 3 : Attentes des structures vis-à-vis d'une plate-forme d'appui

En pourcentage de structures ayant cité l'item réponse : une même structure peut avoir cité plusieurs éléments



QUELLE STRATÉGIE D'APPUI À L'ENGAGEMENT

La région dispose **d'atouts importants** : des acteurs nombreux et des dynamiques, mais aussi **une habitude de concertation** qui portent déjà ses fruits comme en témoigne les différentes réunions du groupe Jeunesse et Solidarité Internationale, animé par le CERCOOP. Cette dynamique a permis aux acteurs d'élaborer des outils communs notamment le site Internet Phileas et le guide « Agitateurs de mobilité ». Il convient de soutenir ses efforts dans les différentes directions :

✳ Appuyer les structures

Dans la continuité des journées de formation et d'information qu'organise le CERCOOP Franche-Comté, des temps d'information sur les divers dispositifs existants doivent d'être réalisés. Les structures franc-comtoises impliquées dans le bénévolat et le volontariat de solidarité internationale sont conscientes de leur manque de connaissance sur les dispositifs d'engagement à l'international et sont en demande d'y remédier. Celles qui utilisent certains dispositifs n'envisagent pas les autres car elles ne les connaissent pas. De plus, cela leur permettrait de mieux proposer aux futurs volontaires le dispositif d'engagement qui correspond à leurs profils.

* Améliorer l'information du grand public

Un document unique de communication sur les possibilités d'engagement à l'international pourrait être réalisé par les différentes structures impliquées en région Franche-Comté. Ce document rassemblerait aussi bien des informations sur les dispositifs existants, qu'un carnet d'adresse des structures d'appui aux engagements volontaires dans la région, et des pistes de réflexion sur l'engagement.

Ensuite, la **collaboration avec des lieux d'éducation** se doit d'être renforcée afin de sensibiliser à l'engagement. Des actions telles que les tandems solidaires doivent être encouragées.

Enfin, **les engagements à l'international doivent être visibles pour un public plus large**. Le même type d'action peut être développé dans des lieux autres que les écoles : soirée-rencontres avec d'anciens volontaires dans un bar de la ville, pièce de théâtre ou spectacle autour de l'engagement, expositions-témoignages, etc. L'originalité des actions mais aussi le cadre informel ne seront que favorables à rendre les engagements à l'international proches d'un public non sensibilisé ou ayant des appréhensions. Les témoignages sont importants car ils sont le déclencheur d'une action.

* Encourager la mutualisation

Pour permettre une formation au départ riche et complète, il faut **encourager les formations réalisées en partenariat avec plusieurs structures**. Pourquoi ne pas organiser des formations régionales ? Ainsi, la formation serait plus accessible aux futurs volontaires et ne leur imposerait pas, ou moins, de frais de déplacement. Les formations au départ pourraient donc s'organiser en sessions, correspondant aux vacances scolaires pour que les jeunes encore scolarisés n'aient pas de choix à faire entre leurs études et leur engagement.

* Reconnaître et valoriser l'engagement

La valorisation de l'engagement volontaire doit se préparer en amont de la mission de terrain pour pouvoir se concrétiser au retour du volontaire. Ceci passerait par un réseau de volontaires fort et très présent tout au long de l'engagement. Ce réseau pourrait être matérialisé par une plate-forme internet qui recenserait les acteurs des engagements volontaires à l'international et les dispositifs existants mais surtout proposerait des missions d'engagement volontaire, recenserait les missions réalisées en région, publierait des articles et des fiches-conseil sur des thématiques telles que l'engagement, la coopération au développement, le montage de projets, l'interculturel, etc.

Acronymes et définitions

CRIJ : Centre Régional d'Information Jeunesse

MAEE : Ministère des Affaires Etrangères et Européennes

Volontaire : en référence aux Volontaires Internationaux d'Echanges et de Solidarité (VIES), on regroupe sous le terme de « volontaires » toute personne en situation d'engagement volontaire à l'international, y compris des bénévoles lorsque les Volontaires de Solidarité Internationale (VSI) ne sont pas spécifiquement désignés.

SVE : le Service Volontaire Européen est un dispositif de l'Union Européenne qui s'adresse à un public de 18 à 30 ans.

Tandems solidaires : dispositifs proposés par les collectivités afin de soutenir les initiatives de classes de collégiens par la mise en place de partenariats rapprochés avec les associations de solidarité internationale tout au long de l'année scolaire.

VIE : Volontariat International en Entreprise

VVSI : le programme Villes, Vie et Vacances / Solidarité Internationale est un dispositif étatique destiné à cofinancer des microprojets menés par des jeunes issus des quartiers relevant de la politique de la Ville. Il est piloté par les pouvoirs publics et des associations et le MAEE, qui lui alloue une enveloppe financière annuelle.

JSI : le programme Jeunesse / Solidarité Internationale est calqué sur le dispositif VVSI. Il se différencie par le fait que les jeunes ne sont pas nécessairement issus de quartiers défavorisés

Sources : enquêtes spécifiques menées lors de l'étude (2011) auprès de 37 structures d'envoi et de 10 volontaires.